

## Eco quartier lacustre de Morondava – Madagascar mise en valeur d'un « vide » urbain



Contribution de :

**Pulchérie DAVIDSON**

Présidente du Conseil municipal de  
Morondava

**Eric BAUDET**

Architecte urbaniste, chef de projet  
Habitat, conseiller environnemental

## RESUME

### Contexte et enjeux stratégiques du projet

Morondava est une ville côtière urbaine située sur la côte Ouest de Madagascar, au bord du Canal du Mozambique. Elle dispose d'un littoral, caractérisé par une longue étendue très basse de sable blanc, d'altitude moyenne de 4 m.

Sa morphologie est essentiellement constituée par un marais maritime sans véritable cordon littoral, lequel est par ailleurs soumis à d'intenses phénomènes d'érosion, aggravée par les effets du changement climatique ; un bassin versant et des plans d'eau. La ville est, en effet, physiquement implantée sur une zone deltaïque, correspondant à un ancien exutoire du fleuve portant le même nom, dont les deux bras Nord et Sud, distantes l'une de l'autre d'une dizaine de km, encerclent la cité à chaque marée haute.

C'est un territoire à forte attractivité : la population a doublé en moins de vingt ans. Avec ses 100 000 hab, elle figure parmi les dix villes les plus peuplées du pays.

Le développement urbain de Morondava s'est accéléré dans les années 2000. Du fait de l'arrivée de nouveaux migrants mais aussi de la vitalité démographique. Les quartiers historiques ont vite été saturés ; quant aux nouveaux lieux d'établissements, ils se sont constitués de façon spontanée et anarchique. Les habitats, érigés sur le domaine public dans la majorité des cas, ont rapidement prospéré le long des axes routiers et là où l'espace était disponible. Installés sur des zones inondables ou à hauts risques, ces constructions sauvages se retrouvent régulièrement sous l'eau lors des grandes marées, ou suite aux débordements des cours d'eau et des passages fréquents des cyclones.

### Objectifs et contenu du projet

La ville historique – où se trouve encore concentrée la majeure partie des services et équipements publics – est reliée aux nouveaux quartiers par une route digue. Cette dernière traverse une large lagune inondée à chaque marée, ayant valu à la cité le surnom de Venise malgache. Comme ailleurs, on retrouve, d'un côté comme de l'autre de la bande lagunaire, des poches d'habitats insalubres, mal équipés, avec des structures commerciales désorganisées et non valorisées.



Le présent projet se propose d'aménager, de façon durable, la totalité des abords de cette route digue ainsi que l'ensemble des zones habitées, impactées par les marées, à travers la création d'un "éco quartier lacustre", lequel intégrera les enjeux de renouvellement et d'aménagement urbain. Il vise, par ailleurs, à faire de Morondava une ville résiliente aux impacts liés aux changements climatiques (érosion côtière, submersion marine, inondation, fréquents passages de cyclone de plus en plus violents...).

Le projet se décompose en 3 phases :

1. Aménagement de la rive nord de la route digue, depuis la sortie du quartier Namahora jusqu'à l'entrée du centre-ville ;
2. Aménagement et résorption de l'habitat insalubre d'Ankisirasira ;
3. Aménagement de la rive sud de la route digue.